

cultivée. Il y a deux écoles sur la réserve, l'une catholique romaine, l'autre protestante.

Les sauvages des réserves situées dans le district qui avoisine le lac des Bois ont perdu l'hiver dernier plusieurs animaux, leur récolte de foin ayant en grande partie manqué, par suite du débordement des eaux du lac. Les froids rigoureux de l'hiver dernier ont de plus détruit de grandes quantités de pommes de terre.

Le sol de cette région est, règle générale, d'une nature pierreuse, cependant dans les endroits où il est quelque peu arable, ce sol est, d'après ce qu'on rapporte, très fertile et tout à fait propre à la culture du blé-d'inde et des pommes de terre.

D'après le rapport de l'agent, les jardins de la réserve de la Grosse Ile sont vastes et bien clôturés, et les sauvages de la réserve d'Islington ont fait de grands progrès dans la culture de leurs terres. Ils possèdent maintenant des défrichements considérables. Il y a aussi sur la réserve une école pour les enfants.

Le trafic si considérable de boissons enivrantes qui se fait dans le district du lac des Bois est très regrettable, car c'est une cause de démoralisation pour les sauvages et un obstacle aux bons résultats qu'obtiendraient autrement les efforts faits pour améliorer leur condition. La proximité de la frontière des Etats-Unis empêche l'application rigoureuse de la loi sur ces réserves. Cependant on craint qu'une grande quantité de liqueurs ne soit envoyée de Winnipeg au Portage du Rat, et il est d'une nécessité urgente d'appliquer plus rigoureusement la loi afin de faire cesser ce trafic.

Les bandes de sauvages du lac et de la rivière La Pluie possèdent de nombreuses réserves dont la plupart sont très propres à la culture, et l'inspecteur rapporte que les bandes habitant le nord de la rivière La Pluie ont fait de véritables progrès dans leurs constructions et en agriculture. Il est à regretter cependant que les sauvages de ce district perdent annuellement cinq ou six semaines à la célébration de leurs fêtes païennes, ont lieu des cérémonies, des danses de guerre et beaucoup de jeux de hasard, ce qui les amène à gaspiller avec insouciance l'argent des paiements d'annuités et à perdre, comme il est dit ci-dessus, un temps qu'ils auraient pu employer avantageusement sur leurs réserves.

Ces sauvages, de même que ceux du lac des Bois, sollicitent instamment le département de leur donner plus d'instruments aratoires.

Comme pour les sauvages du lac des Bois, la proximité de la frontière des Etats-Unis est, pour les bandes établies près de Fort Frances, un sérieux obstacle à la répression du trafic des boissons enivrantes. Les habitants de ce village ont fortement exprimé leur manière de voir à ce sujet à M. l'inspecteur McCall, lors de sa visite à cet endroit pendant son dernier tour d'inspection, et ils ont représenté qu'ils appréhendaient vivement voir un jour éclater des troubles sérieux quand les sauvages seraient pris de boissons.

Les bandes dirigées par l'agence de la Savane (qui est la limite est du terri-